

4<sup>e</sup>

# CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 31 a)

### Espaces genrés et société marocaine : Espaces de travail, médiatiques et publics

Des images sociales assez tranchées de ce que doivent être un homme et une femme demeurent très ancrées dans les représentations mentales au Maroc toute classe, âge, statut marital et sexe confondus. Ces représentations, bien qu'elles évoluent, sont souvent confortées par des pratiques institutionnelles implicites ou explicites et des productions médiatiques ou artistiques stéréotypées. Elles ont des conséquences sur la manière dont vivent les femmes, leur volonté d'autonomisation et leurs capacités de résistance. Ainsi, exercer un métier, regarder la télévision ou écouter la radio, s'informer ou informer, et étudier placent les femmes dans des situations où elles jonglent constamment entre « conscience différentielle » (faire avec les codes en vigueur tout en les défiant discrètement, Sandoval) et « conscience oppositionnelle » (Haraway) qui les amène à afficher frontalement leur désaccord avec les codes sociaux en vigueur dans les espaces de travail, médiatiques et publics.

Cet atelier portera sur l'analyse de l'exercice de métiers qui déplacent les pratiques genrées des espaces dans les domaines du care (la nuit) et du journalisme d'investigation. On verra que les obstacles auxquels sont confrontées les femmes ne sont pas sans lien avec la reproduction des schémas identitaires classiques véhiculés par différents espaces médiatiques, radiophoniques ou cinématographiques qui forment un système de représentations des identités masculines et féminines, les alimentent et contribuent à leur reproduction.

**Responsable : Rajaa Nadifi (Université Hassan II - GELM)**

**Discutant : Gaëlle Gillot (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire Développement et Sociétés)**

### Programme de l'atelier

#### **Mounia Boulaarassi (Université Hassan II)**

*Les modèles masculins dans les séries télévisées comiques marocaines, hyperbole sociale genrée : le cas de la série Tendance*

Notre intervention portera sur la réception des séries télévisées comiques. L'analyse empirique des ancrages sociaux des réceptions de ce genre de séries révélera l'arbitraire de certains présupposés sous-jacents à ce que l'on appelle « la culture jeune ». Notre étude de cas s'est fixée sur la série *Tendance* de Hassan Lfad, qui propose dans son concept différentes situations réunissant des modèles sociaux inspirés (selon le réalisateur) de la « tendance web » qui illustre parfaitement, à mon sens, cette « culture jeune ». Nous tenterons d'expliquer comment *Tendance* repose sur les stéréotypes de la masculinité conventionnelle pour réitérer les stéréotypes des masculinités hégémoniques marocaines.

## **Kaoutar Hichami (Université Hassan II)**

---

### *Information « santé » et espace radiophonique : Quels effets sur les femmes marocaines confinées ?*

La radio est un espace médiatique qui offre une opportunité d'échange, d'information et d'ouverture pour le public féminin, en particulier les femmes dont l'accès à l'extérieur, à l'espace public est plus limité. Celles-ci considèrent les émissions interactives médicales et nutritionnelles comme étant un espace unique de construction du savoir en matière de santé et de nutrition. En donnant la parole à des spécialistes connus du monde médiatique, ces émissions permettent de créer une certaine dynamique de proximité et de crédibilité avec son public.

À partir d'entretiens semi-directifs auprès d'auditrices de ce type d'émissions, nous nous demanderons dans quelle mesure les émissions radiophoniques de santé influencent les pratiques sociales de santé et de nutrition des femmes marocaines confinées.

## **Hassnae Chergui (Université Hassan II)**

---

### *Un espace professionnel genré : le cas des femmes journalistes d'investigation au Maroc*

Au Maroc, la parité entre les hommes et les femmes journalistes n'existe pas, notamment quand il s'agit d'un travail d'investigation. Ce genre journalistique requiert une méthodologie spécifique pour choisir le sujet, contacter les sources, collecter l'information, la vérifier et enfin la publier et l'assumer. Les femmes journalistes qui ont choisi de se tourner vers l'investigation et dénoncer des violations des droits de l'homme, la corruption ou des sujets épineux à l'image de leurs collègues masculins se trouvent confrontées à de multiples discriminations liées au genre au niveau de la division du travail, à leurs rituels professionnels de l'accès au terrain et à leurs interactions quotidiennes avec les sources d'information et le public. Nous aborderons les difficultés liées au genre et les discriminations qui freinent la réalisation d'un travail d'investigation. Cette étude repose sur une enquête qualitative basée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de quinze femmes pratiquant l'investigation au Maroc, et ce, dans le but de déceler les différentes formes de discriminations liées au genre et qui entravent l'activité professionnelle de ces journalistes investigatrices.

## **Zineb Khadali (Université Hassan II)**

---

### *Travail de nuit et reconfiguration des espaces genrés : le cas des infirmier-e-s*

La répartition spatiale (privé/public) est étroitement liée à celle temporelle (jour/nuit), et l'une a bien sûr des répercussions sur l'autre dans ses effets sociaux, familiaux et culturels. Le travail de nuit chez les infirmier-e-s est ainsi une entrée analytique à la complexité du rapport espace/temps en termes de genre. La conciliation entre la vie professionnelle et la vie privée et/ou familiale devient difficile notamment pour les femmes selon la répartition traditionnelle de l'espace. En outre, le métier d'infirmier (étant historiquement féminin) en lui-même représente une complexité genrée, un prolongement et une reproduction de la construction sociale, d'une manière inégalitaire, du rôle de prise de soin de la famille et du travail du care comme trait exclusivement et naturellement féminin. Cette étude qualitative s'appuie sur un corpus de 30 entretiens (infirmier-e-s) semi-directifs.